



III WORLD CONGRESS AGAINST SEXUAL EXPLOITATION OF CHILDREN AND ADOLESCENTS

Rio de Janeiro, Brazil
25-28 November 2008

UNICEF CONGO - Good Practice

Fighting the Sexual Exploitation of Children and Adolescents in Congo

Prise en charge psychologique des victimes de violences sexuelles : mise en place de réseaux de cellule d'écoute

Contexte: Les violences sexuelles créent des traumatismes profonds sur le plan psychologique pour la plupart des victimes, en particulier suite à un viol. Plus de 70% de celles-ci avouent souffrir de stress plus ou moins aigu, d'anxiété, de dépression, de tendance au suicide, de sentiment de haine et/ou de sentiment d'infériorité... Ces traumatismes sont d'autant plus aigus que les victimes ont été agressées par quelqu'un de leur famille ou ayant de l'autorité sur elles, car la confiance est définitivement brisée. D'autres circonstances aggravantes incluent l'agression au domicile de la victime, l'indifférence rencontrée par les victimes dans leur demande de reconnaissance, d'attention et de soin, et finalement, une grossesse pour des filles mineures dans des conditions sociales difficiles (MSF/France, Bilan annuel 2003, pp.43-44).

Les victimes de violences sexuelles semblent recourir à deux grands types de services psychologiques: les services formels, offerts par des psychologues possédant une formation académique, et les informels, offerts par ce que nous appelons des « para-psychologues », c'est-à-dire des personnes formées sur le tas pour l'écoute psychologique, et donc sans formation académique.



Action: , au niveau du ministère de la Santé, des Affaires Sociales et de la Famille, un réseau de trauma counseling a été mis en place par le projet de « Réhabilitation sociale et prise en charge des enfants traumatisés ». Celui-ci est animé par plus de 1300 instituteurs, agents pastoraux et chefs de quartiers formés en gestion du stress, depuis l'année 1999. Ce réseau inclut une équipe dans chaque département du pays, et de nombreuses cellules d'écoute à Brazzaville et dans le Pool. Ces cellules sont implantées dans des écoles primaires, églises (de toutes confessions) et circonscriptions d'action sociale (CAS). Le rôle de chaque cellule est d'accueillir, écouter et conseiller les victimes, et si nécessaire, de les référer pour une psychothérapie à l'un des 10 psychocliniciens du siège du projet, situé à Brazzaville. Le réseau compte aussi deux psychocliniciens à Pointe-Noire. Une grande majorité de ces psychocliniciens sont des hommes.

Au niveau des Églises du Congo, la plupart d'entre elles offrent des services psychologiques informels. La plus active dans le domaine des violences sexuelles est l'église Catholique du Congo, à travers son « Mouvement pour la Vie ». Ce Mouvement a mis en place un réseau de cellules d'écoute dans 5 paroisses de Brazzaville, à savoir Saint Pierre Claver, Saint Kisito, le CIO (Centre Inter diocésain des Oeuvres), Sainte Marie de Ouenzé et Sainte Rita de Moukondo. Ce réseau fonctionne de la même manière que les autres réseaux du point de vue du rôle des cellules et de la référence. Ses animateurs ont été formés par un des psychocliniciens du CHU et réfère donc à lui, pour le suivi psychologique, et à la sœur Ana, présidente du Mouvement, pour le suivi spirituel. La Pastorale de la Santé de l'Église catholique possède aussi des cellules d'écoute dans le Pool: elles font partie du réseau du projet de réhabilitation sociale et prise en charge des enfants traumatisés.

Impact: Les services psychologiques formels sont généralement offerts par des psychocliniciens, dans des structures publiques ou privées. Ces services sont relativement peu utilisés, et en général beaucoup moins que les services médicaux. A titre indicatif, selon les enquêtes de 2006 sur les violences sexuelles à Pointe-Noire et Brazzaville, environ 1 victime sur 2 a consulté un centre de santé, et 1 victime sur 4 a consulté un psychologue. Parmi les victimes qui ont vu un psychologue, moins de la moitié semblent avoir reçu un traitement ou un suivi. Depuis 1999, plus de 15.000 victimes ont reçu une assistance en trauma-counseling dont 80% d'enfants.

Les services psychologiques informels sont principalement offerts par les associations religieuses. Selon l'enquête de 2006 à Pointe-Noire, presque la moitié des victimes de violence recourent aux églises, en se confiant soit au pasteur, soit aux groupes de prière. L'importance de ce recours pour les VVS peut se comprendre par le fait que la plupart d'entre elles attribuent leur malheur à une malédiction divine ou à la sorcellerie. De plus, elles se sentent souillées par l'agression. Elles ont donc besoin avant tout de prières et de purification, ce qu'elles reçoivent à l'église. Les réseaux informels sont relativement nombreux et offrent une assez bonne couverture géographique ; leurs cellules d'écoute sont actuellement opérationnelles.

Unicef : entre 2003 et 2005 l'UNICEF a appuyé les activités du projet « réhabilitation psychosociale et prise en charge des enfants traumatisés ». Il sera régulièrement inscrit dans le programme de coopération Congo/unicef jusqu'à fin 2006. Une équipe pluridisciplinaire de 25 spécialistes de psychologie, de médecine et de pédagogie de l'Action sociale et d'animateurs d'ONG, va être formé en technique de gestion de stress/trauma avec pour mission de traiter et de démultiplier la formation. Aujourd'hui il existe dans tous les départements des équipes trauma décentralisées dont 55 cellules en milieu scolaire et religieux. Les activités ont permis de sensibiliser sur la gestion de stress/trauma, de renforcer les capacités nationales des membres des équipes trauma, de former des personnes ressources à l'écoute et à la gestion du stress/trauma en milieu scolaire religieux et communautaire, de consulter et traiter les personnes affectées par les traumatismes psychiques post conflits.

Leçons apprises et défis: Les réseaux informels nécessiteraient une dynamisation et une amélioration de leur coordination, de la qualité de leurs services d'écoute et de référence et d'identification. Une stratégie efficace serait donc de coupler les formations en collecte de données de qualité (pour remplir adéquatement les fiches d'identification des victimes), avec les formations sur les techniques de base d'interview, de trauma-counseling, ainsi que sur les autres services existants dans la localité pour pouvoir référer les victimes si elles en expriment le souhait. Les formations psychologiques devraient être données par les psychocliniciens travaillant dans le domaine afin de favoriser la collaboration entre les deux types de services, et donc une référence plus rapide et adéquate. Outre les formations, au niveau de la sécurité des victimes, il serait utile de proposer des solutions concrètes pour protéger momentanément les victimes qui se sentent en insécurité chez elles. Cela pourrait être des centres d'hébergement ou tout autre moyen, qui éloigne les victimes de leurs agresseurs, pour un temps plus ou moins long. Cela est particulièrement crucial aujourd'hui, car le domicile, autrefois un lieu de sécurité, devient de plus en plus un lieu de terreur et de violence.

For more information and interview please contact: UNICEF mdelambert@unicef.org

Media contac: hcalderon@unicef.org

The World Congress III Against Sexual Exploitation of Children and Adolescents will take place in Rio de Janeiro, Brazil from 25-28 November 2008.